NOTRE

ALMANACH

Tous nos Lecteurs voudront posséder

Notre Almanach pour 1909

C'est le plus Intéressant

LE PLUS COMPLET
LE PLUS ILLUSTRÉ
LE PLUS INSTRUCTIF
LE PLUS RÉCRÉATIF

Il est le seul qui donne plus de 300 Pages et ne coûte que 0.40 cent.

Il contient un calendrier en couleurs, les levers et couchers de la lune et du soleil par jour, la concordance des autres calendriers, les éclipses, les grandes marées, les travaux à effectuer mensuellement au potager, au verger, au jardin d'agrément, à la basse-cour, au rucher, aux champs, à l'étable, etc.

La connaissance du temps.

UNE PARTIE LOCALE DONNANT LES FAITS IMPORTANTS DE L'ANNEE DE NOTRE RÉGION, l'HISTOIRE D'UN COIN DES FLANDRES DISPARU, D'UNE VIEILLE VILLE ET D'ÊTRES SINGULIERS, par Alex WILL, illustrée de **NOMBREUSES GRAVURES et CARICATURES LOCALES.**

L'ORGANISATION POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE du Nord et du Pas-de-Calais.

DE NOMBREUSES NOUVELLES dramatiques et humoristiques, pour la plupart inédites, signées : Georges d'Esparbès, Emile Bergerat, Camille Mauban, Eugène Fourrier, Charles Vogel, Adrien Vély, Raphaël Tighatone, Henri de Parville, Albert Cim, etc., etc.

UNE REVUE GENERALE DE L'ANNEE ILLUSTRE EN COULEURS rappelant :

La dramatique tragédie de Liebknne, avec le dernier portrait qui a été fait du roi Don Carlos à la chasse la veille de l'attentat ; l'Exposition Franco-Britannique de Londres ; le voyage du Président de la République dans le nord de l'Europe ; la navigation aérienne et l'aviation ; nos soldats au Maroc ; les événements de Perse et de Turquie, etc.

Il est illustré de 200 gravures, dessins et caricatures.

Il contient le **JEU DE L'ORACLE**, qui permettra à nos nombreux lecteurs et lectrices de passer joyeusement les longues soirées d'hiver.

La répartition des troupes de l'Armée française.

LES SOINS A DONNER AUX MALADES EN CAS D'URGENCE et dans l'intervalle des visites des médecins, et particulièrement dans les **Maladies contagieuses, Accidents, Empoisonnement**, etc.

UN PETIT DICTIONNAIRE VETERINAIRE, soins à donner aux animaux.

LA COMPOSITION D'UNE PHARMACIE DE FAMILLE

UN TABLEAU DES CONTREPOISONS.

Les Foires des 18 départements du nord de la France.

Une quantité de recettes ménagères, médicales, de science amusante, de bons mots, jeux d'esprit, farces, curiosités, variétés, etc.

Notre Almanach renferme en outre **DEUX BONS DE 2 PLACES** donnant droit à **DEUX ENTREES**, avec une réduction de 50 % à toutes les places dans deux théâtres de Lille.

PRIME ENTIEREMENT GRATUITE

Tout acheteur de notre Almanach y trouvera concerté un bon lui permettant de recevoir CHATUIT et FRANCO, un flacon d'essai, d'une valeur de 0 fr. 75, des CRISTAUX IODES PROOT.

Efinn notre Almanach contient cette année plus de 300 Pages, soit 32 Pages de plus que celui de l'an dernier et malgré ce sacrifice énorme que nous n'avons pas hésité à effectuer pour donner à NOTRE ALMANACH une importance de plus en plus considérable nous ne le vendons que

40 CENTIMES

Le réclamer à nos Vendeurs

AUTOUR DE LILLE

Une découverte des plus utiles a été faite par M. Delrue. Comme à l'occasion elle peut être profitable aux habitants de Lille, nous publions le fait avec empressement. M. H. Delrue, 48, rue du Tilleul, à Watrelos, nous dit : « Depuis plus de dix ans que je souffrais constamment des reins, mon état s'aggravait ; ces temps derniers les souffrances étaient telles que j'étais gêné dans tous mes mouvements et ne reposais pas la nuit, mon appétit était insignifiant ; après les repas j'étais oppressé et bien souvent je devais renoncer à mon travail car au plus petit effort j'étais arrêté par une douleur aiguë qui m'étreignait tout le bas du dos, quelquefois même j'avais des vertiges ; mes urines étaient généralement troubles et de couleur très foncée. Dès que j'eus pris les Pilules Foster pour les Reins, vendues à la pharmacie Leclercq, 10, Grand'Place, à Lille, je constatai une grande amélioration ; mes urines redevenaient claires et normales, je retrouvais un bon appétit et un bon sommeil. A présent, je puis faire mon travail sans ressentir aucune douleur et puis certifier avec plaisir que les Pilules Foster m'ont produit un résultat merveilleux en moins de trois semaines. Je certifie exact ce qui précède et vous autorise à le publier. »

Dès qu'un des symptômes suivants vous prévient que vos reins sont atteints, par exemple quand vous vous sentez mal à l'aise ou que vous éprouvez une douleur sourde dans le dos, des étourdissements, des battements de cœur, de la lourdeur des paupières, de la raideur dans les articulations, quand vous êtes abattu et surexcité, quand vos urines troubles laissent un dépôt abondant, vous cuisent à l'émission et que leur volume est anormal, commencez à vous traiter par les Pilules Foster pour les Reins.

Si vous êtes soucieux de vos intérêts et de votre santé, exigez bien les véritables Pilules Foster pour les Reins avec la signature « James Foster » et refusez énergiquement toute imitation ou substitution. En vente dans toutes les pharmacies à raison de 3 fr. 50 la boîte : 10 fr. les six en franco contre mandat : *Spécialités Foster*, H. Binac, Pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris. 26. 1649.5

RHUMES GRIPPES BRONCHITES

SOULAGÉS IMMÉDIATEMENT et guéris par le

PECTORAL LILLOIS

MENTHOL, TERPINOL EUCALYPTOL, etc

La Boîte ; UN Fr.

Pharmacie DUBUS, 7, rue des Arts, LILLE

Que ces camarades se pénètrent bien qu'ils sont exposés journellement aux plus grands dangers et qu'en cas d'accidents, ils peuvent se trouver aux prises avec la Compagnie qui est un peu comme toutes les autres et cherche à indemniser ses ouvriers aussi médiocrement que possible.

Nous avons bien déjà vu des camarades qui, par indifférence ou égoïsme, n'ont reconnu l'existence de l'organisation que quand ils ont eu des droits à faire valoir, et ils savent ce qu'il en coûte. Mais il était trop tard, ils ont dû accepter ce qu'on leur offrait, ne pouvant par leurs propres forces faire valoir leurs droits.

Allons camarades, Belges et des autres bassins, nous avons tous les mêmes intérêts à défendre, entrez dans la grande famille ouvrière qui saura toujours défendre vos intérêts quand ils seront méconnus.

La section invite les camarades à venir écouter le camarade Moinier qui traitera les questions syndicales, coopératives et socialistes, à l'établissement Delbart Georges, aujourd'hui dimanche 27 décembre, à 11 heures du matin.

PAR HUMANITÉ dans le seul but de soulager et de guérir ses semblables, et à seule fin de les mettre en garde contre le charlatanisme qui a pris d'aussi grandes proportions, *contre la réclame fantaisiste revêtant toutes les formes, où la crédulité humaine est aussi audacieusement exploitée, au détriment de la misère et de la souffrance d'autrui,*

UN SPÉCIALISTE offre gratuitement de faire connaître le moyen de se guérir radicalement à tous ceux atteints de bronchites chroniques, maladies de poitrine, tuberculose, anémie, diabète, gravelle, albuminurie, maladies de l'estomac, foie, reins, vessie, toutes les maladies de la peau (boutons, dartres, eczémas, ulcères variqueux, rhumatismes, syphilis, écoulements récents ou anciens, constipation chronique, nerfs, neurasthénie, vices du sang, maladies des femmes, hémorrhagies, métrites, retour d'âge, suites de couches, phlébites, retards ou suppression des époques). — Ecrire avec grande détails à C. LACROIX, Spécialiste, rue du Centre, à Bruay (P.-de-C.), qui répondra gratis et franco, sous pli cacheté, et enverra les indications demandées.

« C'est le 31 courant, à neuf heures du matin, qu'à lieu à NANTES, le tirage irrévocable de la **Loterie des Antituberculeux de la Loire-Inférieure.** »

Théâtres, Fêtes et Concerts

Théâtres Municipaux de Lille

(Direction : A. BOURDETTE)

KURSAAL

Aujourd'hui dimanche. — En matinée, à 3 heures : LES FETARDS.

En soirée, à 8 heures : FAUST.

Lundi. — LE PETIT DUC.

Mardi. — Première représentation de : SI J'ETAIS ROI.

GRAND-THEATRE

Aujourd'hui dimanche. — En matinée, à 2 heures 1/2 : LA PORTEUSE DE PAIN, grand drame en 5 actes et 8 tableaux, dont un prologue, de MM. Xavier de Montépin et Jules Dornay.

Places gratuites : de 9,001 à 9,200.

En soirée, à 8 heures : LES CROCHETS DU PERE MARTIN, drame en 3 actes, de MM. E. Cormon et E. Grangé ; L'AUBERGE DU TOHU-BOHU, grande opérette en 3 actes, de M. Maurice Ordonneau, musique de V. Roger ; LE PERE DU REGIMENT, vaudeville-opérette en 2 actes, de Jean Drault et Eugène Millon.

Places gratuites : de 9,201 à 9,400.

Lundi 28. — LES PIRATES DE LA SAVANE, *grand drame en 6 actes* ; LES 28 JOURS DE CLAIRETTE, opérette en 4 actes.

LILLE-CINEMA

11-13 Parvis Saint-Maurice, LILLE

A Wilbur Wright la première manche, à Henry Farman la seconde. *Il y a deux mois nous assistions à Lille-Cinéma aux superbes envolées du camp d'Auvours. C'est à celui de Châlons que nous voyons cette semaine les méthodiques recherches de l'Ecole française sur la valeur comparative du biplan ou du triplan.* De nombreuses vues comiques et dramatiques et les superbes voyages en Grande Kabylie et au pays Hindou complètent un programme d'une valeur artistique toujours croissante.

Matinées à 2 heures 1/2 et à 4 heures 1/2. Soirée à 8 heures 1/2.

Omnia - Cinématographe Pathé

(Rue Esquermoise, Lille)

Aujourd'hui, matinée à 4 heures. Soirée à 8 heures 1/2. Spectacle de Noël : « Petits jouets et grands rêves » (très émouvant) ; Voyages « Londres pittoresque » ; leçons de choses : « l'Education des aveugles » (très intéressant) ; les Progrès de la métallurgie ; spectacles dramatiques : « la Fille du Saltimbanque », « le Galant Garde Française » ; vues comiques : « Sous le Dominos », « Comment on fraude à la frontière », « le Beau-Père *intransigeant* ». *Nombreuses autres nouveautés à succès.*

CINEMA PATHE DE WAZEMMES (succursale de l'Omnia). — Aujourd'hui, matinée à 4 heures ; soirée à 8 heures 1/2. Au programme : L'Affaire Steinheil (reconstitution judiciaire).

Hippodrome municipal de Roubaix

VICTOR GALLOIS A ROUBAIX

Un véritable gala lyrique sera donné le mercredi 30 décembre à l'Hippodrome municipal pour la *troisième représentation* subventionnée de la troupe de Douai (direction A. Fertinel).

Au programme : un « NOCTURNE » et MAIA, un acte lyrique de notre compatriote Victor Gallois, prix de Rome en 1905, interprété par Mlle R. Disley, MM. Ariel et Périssé — ces deux ouvrages seront conduits par l'auteur, — et la FILLE DU REGIMENT, opéra-comique en deux actes, avec le concours de Mme de Rubo, chanteuse légère du Grand-Théâtre de Bordeaux, et de M. Péchard, basse chantante de la Gaieté Lyrique.

Pri xordinaire des places.

BRASSERIE UNIVERSELLE (Casino des Familles). — M. Ch. Boucher, directeur-propriétaire, place du Théâtre, Lille. — Tous les jours, matinée de 4 à 7 heures ; soirée à 8 heures 1/2. — Spectacle-Concert. — Programme : Les Sœurs Lypthay, danseuses ; Lecourt comique ; Mlle Léa Darcy, chanteuse ; Viviani, jongleur ; Dona Lhair, chanteur ; Premyario, acrobates équilibristes ; Ohlus, sauteurs ; Mlle Friquette, travestie.

A chaque représentation deux séances de cinématographe *L'Universel Cinéma*.

Entrée libre en semaine. — Dimanches et Fêtes, entrée : 0 fr. 50.

Restaurant de premier ordre. — Cuisine soignée. — Plat du jour : 0 fr. 75 Plat du soir : 1 franc.

T. l. j : Cinématogr. gratis aux Galeries Lilloises

LE SEUL DEPURATIF efficace, d'un prix minime, c'est le véritable sirop PAGLIANO bande jaune, 4 couleurs, qui se trouve toujours et de tout temps PHARMACIE DU TRESOR, 30, rue Vieille-du Temple, à Paris. Prix du flacon : 1 fr. 40. Envoi dans toute la France par 6 flacons, franco en gare.

Vous tous qui souffrez d'Oppression

ASTHME

EMPHYSÈME, BRONCHITE CHRONIQUE

Ecrivez à Ch. ESCOUFLAIRE, à BÉTHUNE (Nord), et vous recevrez GRATUITEMENT et FRANCO UNE BOITE D'ESSAI DE

Poudre et Cigarettes Escouflaire

avec nombreux Certificats de guérisons.

DÉPOT dans toutes les BONNES PHARMACIES

Chronique des Sports

CYCLISME

A PARIS, LE GRAND PRIX DE NOEL EST GAGNE PAR VANDEN BORN

On disputait avant-hier après-midi entre autres épreuves au Vélodrome d'Hiver le Grand Prix de Noël (vitesse).

Les demi-finales donnèrent comme résultats : Bader battant Fiiol à une roue et Comès ; Van den Born vainqueur de Delage et de Rettich ; Mayer premier de la troisième demi-finale, devant Devoissoux et Longi. La finale fut remportée par Van den Born, battant Mayer et Bader.

Les autres courses ont donné les résultats qui suivent :

Handicap, 536 m. — 1. Danjou (30) ; 1. Charron (25) ; 3. Helleman (20).

Course de primes (6 kil.) — 1. Heller ; 2. Danjou ; 3. Michaud.

Match du brassard, course poursuite. — Berthet rejoint Lignon, au bout de 8 kil. 840 m. en 12 m. 23 s. 4/5.

Course de consolation, 1.200 m. — 1. Hourlier ; 2. Friol ; 3. Delage.

Championnat des Minimes. — 1. Perrine (9 ans 1/2) ; 2. Lepoutre (9 ans 1/2) ; 3. Bruleau (8 ans).

Handicap consolation. — 1. Bruleau (40) ; 2. Lepoutre (20) ; 3. Perrine (9).

50 kil. derrière motocyclettes : 1. Guignard, en 37 m. 5 s. ; 2. Lapize, à un demi-tour ; 3. Contenet, à 4 tours et demi.

La meilleure réparation de Pneumatiques se fait chez ***J. VITTU,*** *15, rue du Ballon, St-Maurice, Lille*

AÉRONAUTIQUE

CLOTURE DE LA SOUSCRIPTION ZEPPELIN

La souscription ouverte en Allemagne en faveur du Comte Zeppelin vient d'être close. Elle a produit au total la somme de 7.506.845 francs.

Football-Association

LES RESULTATS DE NOEL

Quelques matches ont eu lieu dans la région le jour de Noël. En voici les résultats :

ROUBAIX. — Stade français bat R. C. de Roubaix par 4 buts à 3.

AMIENS. — Le F. C. de Levallois a battu l'Amiens Athlétic Club par 2 buts à 0.

ARAS. — Le R. C. d'Arras bat le Gallia Club par 5 buts à 0.

CALAIS. — Un match Townley Park-R. C. de Calais était annoncé, mais par suite de l'indisponibilité de plusieurs équipiers anglais, la rencontre n'a pu avoir lieu.

LILLE (Indépendants). — Le G. S. du XVIIe de Paris (1) bat l'A. S. Lilloise (1) par 6 buts à 1.

LES FETES DU COMITE DU NORD

Le Comité du Nord de l'U. S. F. S. A. organise pour aujourd'hui, à l'occasion du dixième anniversaire de sa fondation des fêtes dont voici le programme :

A 2 h. 1/2, à Lille, sur le magnifique terrain de l'O. L., match international de football entre le Townley Park (AFA) et l'équipe du Nord, ainsi composée : Tillette (USB), Hanot (UST), Dubly (RCR), Prouvost (UST), Denis (RCC), Schubart (OL), Crombé (RCR), Sartorius (RCR), François (RCR), Matheux (USB), Filez (UST).

A 8 h. 1/4, dans la salle de l'Union Industrielle, à Lille, conférence sur l'éducation physique rationnelle par M. le cap. Weiller, de l'école de Joinville.

Soirée musicale et artistique avec le concours de M. Gilly et Mlle Gall, de l'Opéra, et Mlle Sandrini, danseuse étoile.

LES MATCHES D'AUJOURD'HUI DANS LA REGION

Voici les principaux matches annoncés pour aujourd'hui dans la région du Nord :

CAUDRY. — Star Club-Caudrésien (1) contre Sporting Club Caudrésien (1).

AMIENS. — Amiens Athlétic Club d'Amiens (1) contre le C. A. d'Enghien (1).

CALAIS. — U. S. Calais (1) contre S. C. Boulonnais (1). — R. C. Calais (1) contre U. S. Boulonnais (1).

MALO-LES-BAINS. — U. S. de Malo-les-Bains (1) contre S. O. Calaisien (1).

Foot-Ball

Hier après-midi a eu lieu, sur le terrain de l'Olympique Lillois, avenue de Dunkerque, à Lille, un match fort intéressant qui mettait en présence le Stade français de Paris et l'équipe première de l'Olympique lillois.

Cette dernière équipe, bien qu'incomplète, a triomphé par 2 buts à un.

Pendant ce match, deux joueurs, un lillois et un parisien, ont été blessés peu gravement.

LES TIRS

LE RECORD NATIONAL AU REVOLVER EST BATTU.

Le commandant Py, après avoir battu le record périodique au révolver libre, est arrivé au but tant espéré de ses tentatives. Le record national à la même arme de l'Union des Sociétés de Tir de France, imbattable depuis 1906, a trouvé, dans le commandant Py, un nouveau champion. De 268 points, ce record a été porté à 271 points, en cinq séries. Cette performance a eu lieu au stand de Cosne.

LES COQS

A LENS

Aujourd'hui dimanche 27 décembre, aura lieu à l'établissement Meurice, rue Bollaert, un concours de coqs nains.

La mise est de 6 francs pour 15 francs.

Mise au parc à 11 heures du matin.

A HERGNIES

Aujourd'hui dimanche 27 décembre, concours de coqs chez Dupont Abel, en parties de 6 pour 15.

A VIEUX-CONDE

Aujourd'hui dimanche 27 décembre, concours en parties de six pour quinze, chez Merlin Emile, hameau du Mont-de-Péruwelz.

A LOOS

Le dimanche 3 janvier 1909, aura lieu à l'estaminet du Boulet d'Or, à Loos, tenu par A. Cogt, un grand concours d'coqs nains, poids pour poids. 2 fr. 50 pour 10 francs.

Le dimanche 11 avril (Pâques), 16 pour 50. 1 coq gagne 25 fr., 2 coqs 50 fr. Billet blanc 35 fr.

Les coqs de plus de 3 livres ne seront pas admis à ce concours.

Le dimanche 30 mai (Pentecôte), poids pour poids, 5 pour 15.

Le jeu commencera à 3 heures précises.

Le règlement de chaque concours sera lu au parc.

30 à 50 fr. par SEMAINE travail facile sans apprentissage chez soi, toute l'année sur nos Tricoteuses Brevetées (10e année) La plus ancienne maison de ce genre. *Succursales* Marseille, Bordeaux, St-Etienne. ARRAS, 4 rue de Cléry. Cie LA GAULOISE, Paris, 104, r. Lafayette. 25

EPILEPSIE

Guérison certaine par L'ANTIEPILEPTIQUE DE LIEGE, de toutes les maladies nerveuses, et particulièrement de l'épilepsie, réputée jusqu'aujourd'hui incurable.

Demander la BROCHURE GRATUITE, contenant le traitement et de nombreux certificats de guérison à : M. FANYAU, pharmacien, 264 bis, rue Pierre-Legrand, LILLE.

LES FEMMES

qui feront usage de

L'HEMATOGÈNE Jouffroy

vaincront rapidement définitivement toutes les troubles causés par L'ANÉMIE, DÉPRESSION NERVEUSE le CONVA-SCENCE

Le Flacon : 3.50

JOUFFROY, Pharmacien Puiseaux (Loiret)

Dépôts à LILLE : Ph. Pluvost et Hocquaghem ; Roubaix, Ph. Willot ; à Tourcoing, Ph. Bruneau ; à Douai, Ph. Delaoutre ; à Valenciennes, Ph. Simon.

TIRAGES FINANCIERS

du 26 décembre 1908

Ville de Paris 1899

Le numéro 54.615 gagne 100.000 francs.

Les deux numéros suivants gagnent chacun 10.000 francs : 335.826 — 410.458.

Les trente numéros suivants gagnent chacun 1.000 francs :

399.548	365.601	410.724	144.240	13.168
216.233	192.006	132.834	178.449	265.472
253.096	341.437	75.036	13.103	257.484
382.930	297.453	314.806	98.695	59.752
159.778	352.146	121.855	117.259	12.873
50.037	310.671	63.294	97.729	208.135

Il a été en outre extrait de la roue 1.241 numéros remboursables au pair.

LES EFFETS DU FROID

C'est au ralentissement des fonctions de la peau qu'il faut attribuer la plupart des affections qui sévissent à cette époque de l'année. En effet, pendant la saison chaude, la sueur liquide d'excrétion, de dépuration du sang élimine hors du corps des résidus : chlorure de sodium, des acides gras, de l'urée et autres produits dont l'élimination est nécessaire. Or, le froid, en diminuant la sueur, rend cette élimination imparfaite. De là la recrudescence de toutes les affections de la peau, de tous les vices du sang, eczémas, ulcères variqueux, etc., et la vogue toujours croissante des sérieux remèdes tels que :

Le Dépuratif Delezenne

guérissent les affections les plus rebelles et les plus anciennes. Le *Dépuratif Delezenne* est recommandé par les médecins les plus en renom pour purifier le sang dans les cas de Dartres, Eczémas, Ulcères de varices, Acnés, Clous, Vices du Sang. Le flacon : *4 francs.*

Le Baume Ste-Geneviève s'emploie comme une pommade. — *Le n° 1* dans les Irritations, Impetigo, Boutons, Plaies, Abcès, Clous. Le n° 2 pour les Eczémas, Dartres, Acné, Ulcères de varices. Le n° 3 dans les Affections parasitaires et les Plaies anciennes. — Le prix est de 1 fr. 50 le pot, quel qu'en soit le numéro.

Ph^ie DUBUS, 7, rue des Arts, en face la rue de Roubaix, Lille.

EVITER LES CONTREFAÇONS

Des attestations de personnes guéries d'affections datant de 20 ans et plus sont à la disposition de tous ceux qui en feront la demande. 1396.5

TRAITEMENT DES RHUMES, BRONCHITES, COQUELUCHE par le SIROP DEHARAMBURE

Employé depuis plus d'un siècle, ce Sirop a toujours maintenu sa réputation. C'est le remède par excellence de toutes les affections des voies respiratoires.

1 fr. 60 toutes Pharmacies. 6672.5

Pour être renseigné rapidement et d'une façon précise sur toutes les valeurs de Bourse et notamment sur les Charbonnages, s'adresser au Journal

LE RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

publié à Lille, 5, Grand'-Place.

On y trouve toutes les informations financières intéressantes et une Revue des Marchés de Lille, Paris et Bruxelles.

Imprimerie L. Lefebvre, Lille-13e section — *Le Gérant : Emile GEST.* — Lille, 44, rue de Bettignies

---

FEUILLETON DU 27 DECEMBRE, N. 28

LE CHEVALIER de MAISON-ROUGE

— Quelle répétition ?

— La répétition de la grande solennité.

— Mon cher, dit Maurice, tu sais que, depuis huit jours je ne sors plus ; par conséquent, je ne suis plus au courant de rien, et j'ai le plus grand besoin d'être renseigné.

— Comment ! je ne te l'ai donc pas dit ?

— Tu ne m'as rien dit.

— D'abord, mon cher, tu savais déjà que *nous avions supprimé* Dieu pour quelque temps, et que nous l'avons remplacé par l'Etre *suprême*.

— Oui, je sais cela.

— Eh bien, il paraît qu'on s'est aperçu d'une chose, c'est que l'Etre suprême était un modéré, un roinadiste, un girondin.

— Lorin, pas de plaisanteries sur les choses saintes : je n'aime point cela, tu le sais.

— Que veux-tu, mon cher ! il faut être de son siècle. Moi aussi, j'aimais assez l'ancien Dieu, d'abord parce que j'y étais habitué. Quant à l'Etre suprême, il paraît qu'il a réellement des forts, et que, depuis qu'il est là-haut, tout va de travers ; enfin nos législateurs ont décrété sa déchéance...

Maurice haussa les épaules.

— Hausse les épaules tant que tu voudras, dit Lorin.

De par la philosophie,
Nous, grands suppôts de Momus,
Ordonnons que la folie
Ait son culte in partibus.

S'il vous plaît, continua Lorin, que nous allons un peu adorer la déesse Raison.

— Et tu te fourres dans toutes ces mascarades ? dit Maurice.

— Ah ! mon ami, si tu connaissais la déesse Raison comme je la connais, tu serais un de ses plus chauds partisans. Ecoute, je veux te la faire connaître, je te présenterai elle.

— Laisse-moi tranquille avec toutes tes folies ; je suis triste, tu le sais bien.

— Raison de plus, morbleu ! elle t'égayera, c'est une bonne fille... Eh ! mais tu la connais, l'austère déesse que les Parisiens vont couronner de lauriers et promener sur un char de papier doré !.. Ce... devine...

— Comment veux-tu que je devine ?

— C'est Arthémise.

— Arthémise ? dit Maurice en cherchant dans sa mémoire, sans que ce nom lui rappelât aucun souvenir.

— Oui, une grande brune, dont j'ai fait connaissance, l'année dernière... au bal de l'Opéra, à telles enseignes que tu vins souper avec nous et que tu la grisas.

— Ah ! oui, c'est vrai, répondit Maurice, je me souviens maintenant ; et c'est elle ?

— C'est elle qui a le plus de chances. Je l'ai présentée au concours : tous les Thermopyles m'ont promis leurs voix. Dans trois jours, l'élection générale. Aujourd'hui repas préparatoire ; aujourd'hui, nous répandons le vin de Champagne, peut-être, après-demain...répandrons-nous le sang ! Mais qu'on répande ce que l'on voudra, Arthémise sera déesse, ou que le diable m'emporte ! Allons, viens ; nous lui ferons mettre sa tunique.

— Merci. J'ai toujours eu de la répugnance pour ces sortes de choses.

— Pour habiller les déesses ? Peste ! mon cher ! tu es difficile. Eh bien, voyons, si cela peut te distraire, je la lui mettrai, sa tunique, et toi, tu la lui ôteras.

— Lorin, je suis malade, et non seulement je n'ai plus de gaieté, mais encore la gaieté des autres me fait mal.

— Ah çà ! tu m'effrayes, Maurice : tu ne te bats plus, tu ne ris plus ; est-ce que tu conspires, par hasard ?

— Moi ! plût à Dieu !

— Tu veux dire : plût à la déesse Raison !

— Laisse-moi, Lorin, je ne puis, je ne veux pas sortir, je suis au lit et j'y reste.

Lorin se gratta l'oreille.

— Bon ! dit-il, je vois ce que c'est.

— Et que vois-tu ?

— Je vois que tu attends la déesse Raison.

— Corbleu ! s'écria Maurice, les amis spirituels sont bien gênants ; va-t'en, ou je te charge d'imprécations, toi et la déesse.

— Charge, charge...

Maurice levait la main pour maudire, lorsqu'il fut interrompu par son officieux, qui entrait en ce moment, tenant une lettre pour le citoyen son frère.

— Citoyen Agésilas, dit Lorin, tu entres dans un mauvais moment ; ton maître allait être superbe.

Maurice laissa retomber sa main, qu'il étendit nonchalamment vers la lettre ; mais à peine l'eût-il touchée qu'il tressaillit, et, l'approchant avidement de ses yeux, dévora du regard l'écriture et le cachet, et, tout en blêmissant, comme s'il allait se trouver mal, rompit le cachet.

— Oh ! oh ! murmura Lorin, voici notre intérêt qui s'éveille, à ce qu'il paraît.

Maurice n'écoutait plus, il lisait avec toute son âme les quelques lignes de Geneviève. Après les avoir lues, il les relut deux, trois, quatre fois, puis il s'essuya le front et laissa retomber ses mains, regardant Lorin comme un homme hébété.

— Diable ! dit Lorin, il paraît que voilà une lettre qui renferme de fières nouvelles.

Maurice relut la lettre pour la cinquième fois, et un vermillon nouveau colora son visage. Ses yeux desséchés s'humectèrent, et un profond soupir dilata sa poitrine ; puis, oubliant tout à coup sa maladie et la faiblesse qui en était la suite, il sauta hors de son lit.

— Mes habits ! s'écria-t-il à l'officieux stupéfait, mes habits, mon cher Agésilas ! Ah ! mon pauvre Lorin, mon bon Lorin, je t'attendais tous les jours, mais, en vérité, je ne l'espérais pas. Çà, une culotte blanche, une chemise à jabot ; qu'on me coiffe et qu'on me rase sur-le-champ !

L'officieux se hâta d'exécuter les ordres de Maurice, le coiffa et le rasa en un tour de main.

— Oh ! la revoir ! la revoir ! s'écria le jeune homme, Lorin, en vérité, je n'ai pas su jusqu'à présent ce que c'était que le bonheur.

— Mon pauvre Maurice, dit Lorin, je crois que tu as besoin de la visite que je te conseillais.

— Oh ! cher ami, s'écria Maurice, pardonne-moi ; mais, en vérité, je n'ai plus ma raison.

— Alors je t'offre la mienne, dit Lorin en riant de cet affreux calembour.

Ce qu'il y eut de plus étonnant, c'est que Maurice en rit aussi.

Le bonheur l'avait rendu facile en matière d'esprit.

Ce ne fut point tout.

— Tiens, dit-il en coupant un oranger couvert de fleurs, offre de ma part ce bouquet à la digne veuve de Mausole.

— A la bonne heure ! s'écria Lorin, voilà de la belle galanterie ! Aussi, je te pardonne. Et puis, il me semble que décidément tu es bien amoureux, et j'ai toujours eu le plus profond respect pour les grandes infortunes.

— Eh bien, oui, je suis amoureux, s'écria Maurice, dont le cœur éclatait de joie ; je suis amoureux, et maintenant je puis l'avouer, puisqu'elle m'aime ; car, puisqu'elle me rappelle, c'est qu'elle m'aime, n'est-ce pas Lorin ?

— Sans doute, répondit complaisamment l'adorateur de la déesse Raison ; mais prends garde, Maurice ; la façon dont tu prends la chose fait peur....

Souvent l'amour d'une Egérie
N'est rien moins qu'une trahison
Du tyran nommé Cupidon :
Près de la plus sage on s'oublie.
Aime ainsi que moi la Raison,
Tu ne feras pas de folie.

— Bravo ! bravo ! cria Maurice en battant des mains.

Et, prenant ses jambes à son cou, il descendit les escaliers quatre à quatre, gagna le quai, et s'élança dans la direction si connue de la vieille rue Saint-Jacques.

— Je crois qu'il m'a applaudi, Agésilas ? demanda Lorin.

— Oui, certainement, citoyen, et il n'y a rien d'étonnant, car c'était bien joli, ce que vous avez dit là.

— Alors, il est plus malade que je ne croyais, dit Lorin.

Et, à son tour, il descendit l'escalier, mais d'un pas plus calme. Arthémise n'était pas Geneviève.

A peine Lorin fut-il dans la rue Saint-Honoré, lui et son oranger en fleurs, qu'une foule de jeunes citoyens, auxquels il avait pris, selon la disposition d'esprit où il se trouvait, l'habitude de distribuer des décimes ou des coups de pied au-dessous de la carmagnole, le suivirent respectueusement, le prenant sans doute pour un de ces hommes vertueux auxquels Saint-Just avait proposé que l'on offrît un habit blanc et un bouquet de fleurs d'oranger.

Comme le cortège allait sans cesse grossissant, tant, même à cette époque, un homme vertueux était chose rare à voir, il y avait bien plusieurs milliers de jeunes citoyens, lorsque le bouquet fut offert à Arthémise ; hommage dont plusieurs autres Raisons, qui se mêlaient sur les rangs, furent malades jusqu'à la migraine.

Ce fut ce soir-là même que se répandit dans Paris la fameuse cantate :

Vive la déesse Raison !
Flamme pure, douce lumière.

Et, comme elle est parvenue jusqu'à nous sans nom d'auteur, ce qui a fort exercé la sagacité des archéologues révolutionnaires, nous aurions presque l'audace d'affirmer qu'elle fut faite pour la belle Arthémise par notre ami Hyacinthe Lorin.

XVI

L'enfant prodigue

Maurice n'eût pas été plus vite, quand il eût eu des ailes.

(A suivre). Alexandre DUMAS

BAPTÊME DELESPAUL-HAVEZ

Universellement le meilleur

DRAGÉES - CHOCOLATS

LILLE Rue Nationale, 89 LILLE